

La littérature grise : usage et besoins des enseignants-chercheurs de l'Université Mentouri Constantine (2^e partie)

Grey Literature: The Use and Needs of Research Professors at the Université Mentouri Constantine (Part Two)

La literatura gris: uso y necesidades de los docentes-investigadores de la Universidad Mentouri Constantine (2^oparte)

Semra Halima

Volume 54, numéro 1, janvier–mars 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029250ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029250ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Halima, S. (2008). La littérature grise : usage et besoins des enseignants-chercheurs de l'Université Mentouri Constantine (2^e partie). *Documentation et bibliothèques*, 54(1), 21–29. <https://doi.org/10.7202/1029250ar>

Résumé de l'article

L'auteur analyse la pratique de citation et d'usage des para-publications par les enseignants-chercheurs de l'Université Mentouri Constantine révélée grâce à une enquête incluant questionnaire et entretien. L'enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif, révèle que la littérature grise est un concept méconnu, que les travaux universitaires (mémoires, thèses), les communications à un congrès, les rapports de recherche et les photocopies sont les para-publications les plus citées et les plus utilisées. De même Internet a provoqué un changement dans le processus de communication scientifique en amplifiant l'information informelle, source d'information privilégiée de la plupart des interviewés. Les propositions envisagées par les répondants pour favoriser l'accès aux para-publications et leur usage marquent une prise de conscience de leur importance dans la recherche universitaire et dans la mise à jour des connaissances scientifiques.

La littérature grise : usage et besoins des enseignants-chercheurs de l'Université Mentouri Constantine (2^e partie)

SEMRA HALIMA

Maître de conférences
Département de bibliothéconomie
Université Mentouri Constantine (U.M.C.)
semraha@yahoo.fr

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

L'auteur analyse la pratique de citation et d'usage des para-publications par les enseignants-chercheurs de l'Université Mentouri Constantine révélée grâce à une enquête incluant questionnaire et entretien. L'enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif, révèle que la littérature grise est un concept méconnu, que les travaux universitaires (mémoires, thèses), les communications à un congrès, les rapports de recherche et les photocopies sont les para-publications les plus citées et les plus utilisées. De même Internet a provoqué un changement dans le processus de communication scientifique en amplifiant l'information informelle, source d'information privilégiée de la plupart des interviewés. Les propositions envisagées par les répondants pour favoriser l'accès aux para-publications et leur usage marquent une prise de conscience de leur importance dans la recherche universitaire et dans la mise à jour des connaissances scientifiques.

Grey Literature : The Use and Needs of Research Professors at the Université Mentouri Constantine (Part Two)

Using a questionnaire and interviews, the author analyzed the citation practices and the use of grey literature by the research professors at the Université Mentouri Constantine. Based on a representative sample of users, this study reveals that grey literature is a little-known concept and that university theses and dissertations, conference papers, research reports and photocopies are the most frequently cited and used publications. In addition, the Internet has changed the way in which scientific communication occurs and, according to the persons interviewed, this amplifies the use of grey literature as a privileged source of information. Their suggestions regarding the access and use of such publications highlights the importance of this type of literature for university-based research and emerging scientific knowledge.

La literatura gris : uso y necesidades de los docentes-investigadores de la Universidad Mentouri Constantine (2^a parte)

El autor analiza la práctica de la cita y del uso de parapublicaciones por parte de los docentes-investigadores de la Universidad Mentouri Constantine. Los datos han sido obtenidos mediante una encuesta realizada a través de cuestionarios y entrevistas. La encuesta, llevada a cabo en base a una muestra representativa, revela que la literatura gris es un concepto desconocido, que los trabajos universitarios (memorias, tesis), las comunicaciones de congresos, los informes de investigación y las fotocopias se han convertido en las parapublicaciones más citadas y las más utilizadas, y que la Internet ha provocado un cambio en el proceso de comunicación científica al ampliar la información informal, principal fuente de información de la mayoría de las entrevistas. Las propuestas consideradas por las personas que respondieron a la encuesta para favorecer el acceso a las parapublicaciones y su empleo denotan una toma de conciencia sobre la importancia de éstas en la investigación universitaria y en la actualización de los conocimientos científicos.

L'UNIVERSITÉ EST UN DES LIEUX privilégiés de production de la documentation scientifique, fruit des recherches de la communauté et ressource vitale pour les besoins de la pédagogie et de la recherche.

Dans toutes les disciplines, les progrès scientifiques, sont très rapides et le chercheur universitaire a du mal à se tenir au courant de toutes les études publiées, même s'il passe le plus clair de son temps à la recherche de l'information¹. Or, un des moyens majeurs de la progression de la science est, irréfutablement, la publication des écrits scientifiques.

En Algérie, les activités de recherche scientifique et technique — entre autres à l'Université — permettent de créer des produits représentés, dans la majorité des cas, par des para-publications. Elles sont parfois publiées, mais peu diffusées, peu publicisées et ne circulent alors qu'en cercle restreint. À l'heure actuelle, l'Université de Constantine connaît une explosion de filières scientifiques, de laboratoires, de chercheurs et une multiplication des écrits savants, dont une part importante constitue la littérature grise.

Par conséquent, l'enseignant-chercheur serait confronté au problème d'accès à cette documentation pour les raisons évoquées précédemment, et qui sont inhérentes à ses caractéristiques propres. Une telle approche suppose que la littérature grise occupe une place non négligeable parmi les documents scientifiques et techniques désirés par les enseignants-chercheurs. Aussi avons-nous mené une étude sur *l'usage de la littérature grise par les enseignants-chercheurs algériens en prenant l'U.M.C. comme cadre particulier*. Si elle joue, comme le prétendent certains auteurs, un rôle important dans le développement de la connaissance scientifique, l'enseignant-chercheur algérien en aurait besoin pour valoriser ses propres acquis scientifiques. Ce qui l'engage ainsi à la rechercher et à en faire usage. Cette possibilité conduit à une série de questions : Pourquoi recherche-t-on cette documentation particulière ? Comment la trouve-t-on ? Comment la localise-t-on ? Comment la récupère-t-on ? Les TIC (technologies de l'information et des communications) sont-elles utiles ?

1. Évaluée à 30 % selon Roger Bénichoux (1985). *Guide pratique de la communication scientifique : comment écrire, comment dire*. Paris, G. Lacharié : 19.

Tableau 1
Échantillon représentatif

CATÉGORIE OU GRADE	NOMBRE TOTAL D'ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	%	NOMBRE D'ENSEIGNANTS À ENQUÊTER
Professeur	76	5,3	16
Maître de conférence	139	9,3	28
Chargé de cours	573	39	117
Maître assistant	445	30,3	91
Assistant	235	16	48
Total	1468	100	300

A/ Pré-enquête

Le questionnaire a été établi, au départ, en vue d'un pré-test auprès d'une vingtaine de personnes, tous grades confondus. Ce pré-test a permis d'améliorer le questionnaire initial, lequel comportait une quarantaine de questions. Jugé trop long par les enseignants interrogés, nous l'avons réduit et, par ailleurs, nous avons essayé d'apporter plus de compréhension et de clarté aux questions pour en faciliter les réponses. Nous avons tout d'abord dressé une liste sélective des para-publications. Cependant, par crainte de lasser par des pages entières de tableaux, nous nous sommes limités aux documents produits à l'Université.

B/ Échantillon

L'échantillon était représenté par environ 1 500 enseignants-chercheurs, répartis en cinq catégories : professeur, maître de conférences, chargé de cours, maître-assistant, assistant.

Notre but était de sélectionner, à partir de la population concernée, un nombre d'individus (20 %) selon les règles du calcul des probabilités. Notre choix s'est porté sur l'échantillonnage aléatoire stratifié, lequel a l'avantage de fournir des « résultats [qui] comporteront moins d'erreur d'échantillonnage que ceux d'un échantillon de même taille, pris au hasard dans l'ensemble de la population² ». Cette méthodologie aléatoire supposait la disponibilité du fichier de la population de départ.

Le tirage aléatoire effectué en a donc retenu 20 % de la population concernée, ce qui correspond à 300 enseignants répartis selon les catégories précisées dans le tableau 1.

C/ Élaboration du questionnaire

La version définitive du questionnaire comporte 27 questions tenant en huit pages. Il compte 6 sections : identité de l'interviewé, définition de la littérature grise, son usage, moyens utilisés pour repérer les titres (sources d'information formelles et informelles), usage des sources d'information électroniques et suggestions.

Entretien semi-directif

Après les entretiens, il nous a semblé nécessaire d'élargir l'exposé en reformulant certains points restés un peu obscurs, tel que l'usage d'Internet pour repérer les para-publications. Nous avons ajouté un élément en relation avec la question ouverte, qui correspondait à la mise en place d'un système d'information documentaire électronique idoine. Nous n'avions pas formulé la question aussi clairement au départ, étant donné le phénomène Internet et ses potentialités encore méconnues au moment de l'enquête par questionnaire. La cueillette de données a reposé sur des entretiens personnels à l'aide d'un questionnaire formel. Notre échantillon s'est limité à 11 enseignants-chercheurs supposés faire usage de d'Internet assez régulièrement. L'entretien prévoit des questions propres à consolider certains points : Les para-publications sont-elles utilisées ? Pour quels besoins ? Utilise-t-on Internet pour retrouver ce type de documents ? A-t-on des avis sur un système de diffusion électronique des para-publications à l'Université ? Internet renforce-t-il les contacts ?

Nous avons fait un choix délibéré pour les trois types de documents de littérature grise suivant : thèse, rapport et communication. Les résultats du questionnaire montrent que ce sont les documents les plus utilisés pour l'enseignement, la recherche ou la préparation d'un diplôme.

Méthode indirecte : analyse de citations

Deux catégories de documents ont servi de base à l'étude.

- **thèse** : c'est le type de document universitaire par excellence. Il représente un gisement documentaire certain, mais souvent inexploité ou sous-exploité, d'où son appartenance aux para-publications. Nous avons opté pour les thèses d'État soutenues durant trois ans, toutes disciplines confondues. Une cinquantaine de thèses ont été relevées.
- **revue de l'Université** : le périodique scientifique est un moyen de diffusion des travaux scientifiques et il permet, en outre, d'évaluer la production scientifique. Cette revue comporte deux séries : sciences humaines et sciences et techno-

2. Lucien Lévy-Bruhl, cité par Madeleine Gravit dans *Méthodes des sciences sociales* : 489.

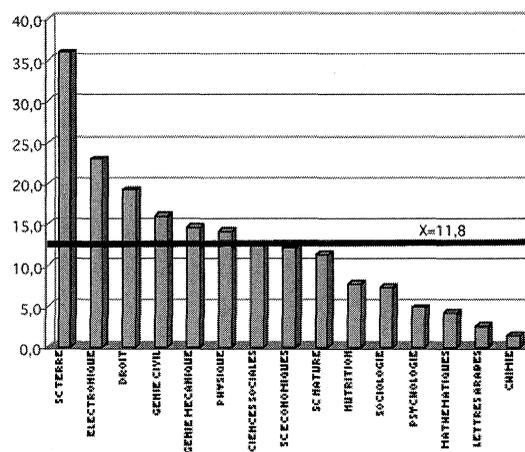
Tableau 2
Thèses d'État soutenues

INSTITUT	NOMBRE
Chimie	2
Droit	3
Électronique	3
Génie civil	1
Génie mécanique	1
Lettres	3
Sciences naturelles	4
Inataa	3
Maths	2
Physique	6
Psycho	3
Sc. terre	3
Sc. écon.	2
Sc. soc.	9
Sociologie	6
	51

Tableau 3
Fréquence d'usage de la littérature grise dans les articles

DISCIPLINES	NOMBRE TOTAL	NOMBRE ARTICLES AVEC CITATIONS DE L.G.	FRÉQUENCE D'USAGE DE LA L.G. %
Électronique	19	17	89,4
Physique	38	24	63,1
Architecture	5	3	60
Informatique	1	1	100
Vétérinaires	10	6	60
Génie mécanique	5	3	60
Génie civil	5	5	100
Maths	8	6	75
Chimie	4	4	100
Biologie	14	9	64
Génie climatique	1	1	100
Agro-alimentaire	5	5	100
Sc. Terre	5	3	60
Démographie	1	1	100
Linguistique	6	4	66
Histoire	7	2	28,5
Sociologie	28	8	28,5
Littérature	18	4	22
Psychologie	19	8	42
Droit	6	3	50
Sc. écon.	11	5	45
Sc. islamiques	2	1	50
Biblioth.	2	1	50
Philosophie	1	0	0
Total	221	124	56

Figure 1
Nombre de citations par discipline



logies. Elle paraît depuis 1990, à raison de deux numéros par an. On peut la considérer comme une para-publication, car elle n'est diffusée qu'en milieu universitaire.

En somme, notre objectif est d'observer s'il y a une corrélation entre la fréquence d'utilisation (questionnaire) et la fréquence de citations (analyse de citations) des documents de littérature grise.

Résultats de l'enquête

Analyse des citations

Pour Eugène Garfield³, l'analyse de citations est « *un outil analytique qui utilise les références des citations de documents scientifiques* ». De fait, c'est une méthode qui consiste à déterminer la valeur d'usage d'un document et qui permet d'interpréter l'information contenue dans les citations. L'hypothèse veut qu'un auteur utilise tout ce qu'il cite. Cette méthodologie a été appliquée dans des bibliothèques et centres de documentation dès le début du XX^e siècle et fut à l'origine de la création de produits qui firent date dans l'histoire de l'analyse de citations. Garfield en fut le premier instigateur et l'éditeur de l'*Index de citations*, sorte de répertoire alphabétique des citations extraites des documents sources.

Citation des para-publications

Notre étude se limite à identifier le poids de la documentation non conventionnelle dans les citations faites par les enseignants-chercheurs. Ce qui constitue une manière de détecter, à travers la pratique des citations,

3. Garfield, Eugène et al. (1978). *Citation Data as Science Indicators. In Toward a Metric of science : the Advent of Science Indicators*, New York, John Wiley :179-207.

Tableau 4

Fréquence de la littérature citée dans toutes les filières

DISCIPLINE	NOMBRE TOTAL CITATIONS	NOMBRE DE CITATIONS DE L.G..	FRÉQUENCE DE LA L.G. CITÉE
Électronique	144	46	31,9
Physique	480	56	11,6
Architecture	43	11	27,5
Informatique	19	6	31,5
Sc. vétérinaire	189	16	8,4
Génie mécanique	52	9	17,3
Génie civil	29	12	41,3
Maths	69	11	15,9
Chimie	38	10	2,3
Biologie	172	33	19,1
Génie climatique	12	1	8,3
Agro-alimentaire	138	30	21,7
Sc. Terre	53	18	33,9
Démographie	10	1	10,1
Linguistique	91	5	5,4
Histoire	220	25	11,3
Sociologie	426	20	4,6
Littérature	477	6	1,2
Psychologie	202	9	4,4
Droit	81	11	13,5
Sc. écon.	107	22	20,5
Biblioth.	23	2	8,6
Philosophie	38	0	0
Sc. islamiques	52	1	1,9
Total	3165	361	11,4

l'existence de la littérature grise et son intérêt scientifique pour les chercheurs.

Citations dans les thèses

Notre analyse a porté sur un ensemble de 51 thèses d'État soutenues dans 15 disciplines à l'Université de Constantine. Mais nous n'en avons eu que 42 en notre possession (voir tableau 2)

Les 42 thèses dépouillées contiennent 6 311 citations. Le plus fort taux de citations provient des sciences sociales et humaines. Les extrêmes sont représentés par les sciences sociales (1 385 citations) et le génie civil (75). En gros, 3 043 citations mènent à des *ouvrages*, surtout en sciences sociales et humaines (sciences sociales, lettres arabes, sociologie) ; 2 522, à des *articles*, notamment en sciences (chimie, physique, sciences de la nature) ; et 746, à des para-publications, soit un pourcentage de 11,8 %.

Tableau 5

Usage de la littérature grise dans les articles

DISCIPLINES	FRÉQUENCE D'USAGE DE LA L.G.%	FRÉQUENCE DE LA L.G. CITÉE%	IMPACT DE LA L.G.%
électronique	89,4	31,9	2,7
Physique	63,1	11,6	2,3
Architecture	60	27,5	3,6
Informatique	100	31,5	6
Sc. vétérinaires	60	8,4	2,6
Génie mécanique	60	17,3	3
Génie civil	100	41,3	2,4
Maths	75	15,9	1,8
Chimie	100	26,3	2,5
Biologie	64,2	19,1	3,6
Génie climatique	100	8,3	1
Agro-alimentaire	100	21,7	6
Sc. Terre	60	33,9	6
Démographie	100	10,1	1
Linguistique	66,6	5,4	1,2
Histoire	28,5	11,3	12,5
Sociologie	28,5	4,6	2,5
Littérature	22,2	1,2	1,5
Psychologie	42,1	4,4	1,1
Droit	50	13,5	3,6
Sc. écon	45,4	20,5	4,4
Sc. islamiques	50	1,9	1
Biblioth.	50	8,6	2
Philosophie	0	0	0
Total	56	11,4	2,9

Citations dans les articles

1/ Utilisation des para-publications

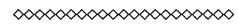
Le taux d'utilisation de la littérature grise dans les articles avoisine la moyenne de l'ensemble des disciplines, comme l'indique le tableau 3.

Cependant, certaines filières ont un taux d'usage assez élevé : ainsi, l'électronique, les maths, la chimie, l'agro-alimentaire, les sciences de la terre, l'architecture, citent des para-publications dans la presque totalité des articles. En revanche, en littérature, en histoire et en sociologie, on en retient peu. Dans l'ensemble, toutes les disciplines ont recours — fortement, modestement, très modestement — aux para-publications. Seule la philosophie ne s'inscrit pas au tableau.

2/ Fréquence de citations des para-publications

Pour l'ensemble des citations des différentes filières, on note une moyenne de 11,4 % (voir tableau 4).

L'enseignant-chercheur a recours à l'information tant formelle qu'informelle pour arriver à la littérature grise, supposée difficile d'accès.



La recherche des para-publications ne semble pas constituer la raison principale de la fréquentation des services d'information documentaire, mais plutôt que ces derniers se trouvent à *proximité du lieu de travail* (département, laboratoire, etc.). La majorité des répondants s'y rendent d'une manière sporadique. Dans l'ensemble, les SID sont jugés inefficaces, le personnel, non qualifié. L'absence de photocopieuse semble les décourager davantage. Tout cela a un effet sur leur fréquentation.

Nous percevons un certain intérêt des enseignants pour les sources d'information électroniques qu'ils disent utiliser peu ou prou. Mais, étant donné leur récente installation à l'Université, le faible taux de réponses affirmatives n'est pas fait pour nous étonner : « *ce n'est qu'un début* » a affirmé un des répondants.

Le fort taux d'enseignants à utiliser des sources documentaires extérieures à l'Université, et même de l'étranger, concerne ceux qui ont la possibilité de le faire à l'occasion de stages ou de rencontres scientifiques.

Il semble y avoir disparité entre deux mondes : d'un côté, des usagers, et ils sont nombreux, qui doivent se contenter des collections locales (la majorité des enseignants ne se déplaçant guère à l'échelle nationale) et, de l'autre, une minorité « *qui a la chance* » d'acquérir des documents et de rencontrer des personnes influentes de leur domaine d'intérêt.

En ce qui a trait aux personnes-ressources, les enseignants ont placé, à plusieurs reprises, les contacts et les échanges au premier plan de leurs préoccupations. L'avis des collègues, obtenu à l'occasion de rencontres scientifiques, est la première source d'information de 50 % d'entre eux. Quant aux bibliothécaires, ils n'y ont recours que fortuitement, selon les réponses.

En somme, la deuxième hypothèse semble elle aussi confirmée. L'enseignant-chercheur a recours à l'information tant formelle qu'informelle pour arriver à la littérature grise, supposée difficile d'accès. Les relations personnelles en restent le canal favori.

3/ Une grande partie de la communication scientifique entre chercheurs échappe au mode écrit formel. On s'appuie sur le réseau de rencontres, de dialogues, de courriers entre spécialistes d'un même domaine scientifique. D'après l'enquête, il y a des personnes (majoritairement des enseignants : 73,6 %) qui, plus que d'autres, détiennent des informations. Ils seraient plus au courant de l'existence de para-publications dans leurs domaines respectifs. Les résultats l'ont prouvé, même si les réponses n'étaient pas nombreuses.

C'est dire que la troisième hypothèse est confirmée : 42 % des répondants reconnaissent l'existence d'un collège invisible en milieu universitaire. Les informations les plus récentes et les plus pertinentes — dont la littérature grise — circulent souvent entre personnes appartenant à un groupe déterminé.

4/ Usage des technologies de l'information et des communications.

On reconnaît, à travers les réponses, que l'utilisation des TIC est relativement limitée même si, pour

l'écrasante majorité des répondants, Internet favorise la « recherche d'information ». Il est supposé être un outil qui met rapidement l'information à disposition, ce qui irait dans le sens de « la loi du moindre effort ». Or, le chercheur épargne-t-il du temps en se servant d'Internet pour effectuer une recherche documentaire? Rien n'est moins sûr. Lorsqu'on est un simple amateur, on risque de glisser d'une information à l'autre et d'être submergé par une masse d'informations que l'on n'a pas vraiment recherchée et dont on n'a pas besoin. Et l'on risque aussi de mettre plus de temps à repérer une information si on ne maîtrise pas un mode de recherche plus complexe que la méthode traditionnelle.

Ceci n'empêche pas que beaucoup plébiscitent Internet, même ceux qui disent ne pas avoir trouvé l'information souhaitée et qui, souvent, se déclarent satisfaits de ce qu'ils ont trouvé. À l'opposé, nous avons décelé une certaine appréhension des répondants devant une technologie dont on n'a pas l'entière maîtrise. Cependant, transparait le souci de ne pas passer à côté d'une source d'information dont on pressent l'impact.

La quatrième hypothèse est donc confirmée : l'usage des para-publications peut être facilité par les TIC.

Les suggestions sollicitées à la question ouverte (quelles propositions feriez-vous pour que l'usage de la littérature grise soit efficace et effectif?) étaient fort attendues. Le taux de réponses (54 %) dénote un fort intérêt des enseignants-chercheurs non seulement pour les para-publications, mais aussi pour l'IST dans son ensemble.

Ce qui prédomine dans le constat qui a été fait à travers les réponses, c'est une série de préoccupations, une sorte d'agenda des besoins que l'on peut résumer ainsi :

- *valoriser le patrimoine scientifique universitaire, dont les para-publications, qu'il faudrait mettre à la disposition des enseignants-chercheurs « en utilisant tous les moyens de communication de sorte qu'elles soient faciles à acquérir » ;*
- *parmi ces moyens, le professionnel de l'information n'est pas le moindre, car il doit assurer un service d'information efficace, être « capable de gérer et de faciliter la tâche aux usagers de la littérature grise » ;*
- *Internet a été suggéré, d'ores et déjà, par beaucoup de répondants, comme « le moyen incontournable » dans la recherche et la communication des para-publications ;*

